

**ÉCOLE DES ROCHES** Chaque année, mille étudiants du monde entier viennent à Bluche pour y étudier le management hôtelier.

# Elle souffle soixante bougies

SONIA BELLEMARE

Si les environs de Bluche ont un petit air cosmopolite, c'est grâce aux mille élèves de l'école de management hôtelier des Roches. Aujourd'hui, 99 nationalités sont représentées sur le campus. Cette semaine, cette institution fête ses 60 ans de présence sur le Haut-Plateau. Jeudi et hier, des conférences ont réuni des spécialistes de tous horizons venus participer à des tables rondes sur l'innovation, l'esprit d'entreprise, l'employabilité, les dernières tendances dans l'hôtellerie et le tourisme, et le rôle central de la formation pour l'avenir du secteur. «Nous avons pu entendre en quoi les valeurs enseignées ici sont importantes pour l'industrie hôtelière, apprendre comment cette industrie nous voit et comment on peut l'aider», témoigne Sonia Tatar, directrice de l'École des Roches.

L'école est un employeur important pour la région: elle compte 280 salariés. Pour étudier dans cet établissement qui enseigne le luxe, il faut compter un budget de 165 000 francs, écolage, hébergement et frais de bouche compris durant trois ans et demi.

## Collaborations ponctuelles

A la tête de l'École des Roches depuis quatre ans, Sonia Tatar souligne que les Roches exportent un savoir-faire dans le tourisme de luxe international. Exportent. Car sur les 600 étudiants qui sortent chaque année des Roches avec un master en poche, très rares sont ceux qui restent. Quelques exceptions toutefois: les directions du restaurant japonais Edo et celle de l'hôtel Guarda Golf sont composées d'anciens des Roches.

«Il y a très peu de cinq-étoiles à Crans-Montana, ce qui explique que les étudiants s'en aillent. Mais s'ils ne restent pas, ils donnent à la station un air cosmopolite», souligne Jean-Claude Savoy, président de l'ACCM. Francis Clivaz est l'un des fondateurs, avec ses frères, de l'établissement: «Chaque année 600 personnes obtiennent leur master. Le parc hôtelier



Sonia Tatar dirige l'École des Roches depuis quatre ans. Chaque année, 1000 étudiants résident sur le campus à Bluche. Six cents d'entre eux sortent diplômés de la prestigieuse école de management hôtelier. CHRISTIAN HOFMANN



«Chaque année nous devons placer 600 diplômés, Crans-Montana n'y suffirait pas.»

FRANCIS CLIVAZ FONDATEUR DE L'ÉCOLE DES ROCHES EN 1954 ET MEMBRE DU CA

de Crans-Montana ne suffirait pas pour absorber tous ces nouveaux travailleurs.»

Si les étudiants ne restent pas à Crans-Montana après leur passage à Bluche, en revanche ils sont souvent engagés pour des événements locaux particuliers tels que la Nuit des neiges.

Des collaborations ponctuelles avec le monde du tourisme local ont cependant lieu. «Nos étudiants ont planché sur une recherche avec

l'office du tourisme. Il s'agissait de trouver des moyens de fidéliser la clientèle», relève Sonia Tatar. Madame la directrice laisse au fondateur le soin de raconter le passé de son école (voir encadré). Elle, elle se penche plutôt sur l'avenir: «L'industrie hôtelière est une industrie en constant changement. Nous nous devons d'être à l'avant-garde dans ce domaine. Si l'hôtellerie est en constante évolution, alors nous aussi», conclut-elle. ◉



«Ils ne restent pas ici après le diplôme, mais ils amènent un caractère cosmopolite à la station.»

JEAN-CLAUDE SAVOY PRÉSIDENT DE L'ASS. DES COMMUNES DE CRANS-MONTANA

## À L'ORIGINE, LA FAMILLE CLIVAZ

C'est une famille du Haut-Plateau qui fonda l'École des Roches en 1954. Durant presque trente ans, l'établissement fonctionne comme internat international du niveau du lycée. Le nom de l'école a été donné en clin d'œil à une école internationale en Normandie. «Il reflète bien l'esprit des Alpes», explique Francis Clivaz. Ce n'est qu'en 1983 que de généraliste, elle s'est spécialisée et est devenue une école de management hôtelier réputée dans le monde entier. Elle a d'ailleurs été classée troisième meilleure au monde dans l'enseignement du management hôtelier. L'École des Roches a des antennes en Chine, en Jordanie et en Espagne, des pays où les étudiants effectuent des stages. Francis Clivaz est toujours membre du conseil d'administration de l'école. ◉ SB

## DISTINCTION Taillens champion valaisan



L'entremets des apprentis. «Diwige» est à la verveine et au miel. DR

La boulangerie Taillens à Crans-Montana remporte six médailles au Swiss Bakery Trophy qui s'est tenu à Bulle au Salon des goûts et terroirs. Elle est ainsi sacrée championne valaisanne 2014-2015.

Pour le Swiss Bakery Trophy 2014, les produits couronnés sont: Frago, un entremets fraise-vanille et Diwige, un entremets verveine-miel développé par les apprentis s'adjugent la médaille d'or. Pour la petite histoire, «Diwige» est le prénom en patois de la grand-mère d'un des apprentis. Son amour de la tisane à la verveine a inspiré le nom du dessert. La baguette au levain chef et les truffes à l'abricotine Morand remportent la médaille d'argent. La baguette au thym et fromage de chèvre et le pain au café (imaginé par un employé d'origine brésilienne) reçoivent la médaille de bronze.

La boulangerie Taillens emploie entre 75 et 80 personnes selon la saison, dont six apprentis. L'entreprise a participé aux six éditions du Swiss Bakery Trophy qui se déroule à Bulle tous les deux ans. «Toutes nos créations font partie de l'assortiment en vente dans nos cinq boulangeries», précise Nicolas Taillens, directeur de la boulangerie éponyme. ◉ SB

## MÉMENTO

### SIERRE

#### Le barbier de Séville.

Samedi 22 novembre à 18 h 55, l'association Ecran total présente au cinéma du Bourg et en direct du Metropolitan Opera de New York, «Le barbier de Séville». Sérénade et facéties au programme de cette pièce insolente.

PUBLICITÉ



# Haro sur toutes les déductions fiscales!

«Les privilèges fiscaux pour les personnes physiques sont illicites.» Cette disposition de l'initiative sur l'imposition d'après la dépense, Christian Levrat veut l'inscrire dans la Constitution. Et s'attaquer à nos déductions fiscales: déductions pour la prévoyance vieillesse, les primes d'assurance-maladie, les enfants – tout est remis en question!

Le chef du PS lors du Congrès du 28 juin 2014 à Winterthur: «... les déductions fiscales [...] doivent être supprimées dans toute la mesure du possible ...»

**NON!**  
À L'INITIATIVE SUR L'IMPOSITION  
D'APRÈS LA DÉPENSE  
**30 novembre 2014**  
hoehere-steuern-nein.ch/fr